

LA NUIT DE TOUS LES SILENCES (2)

C'était un six juillet pourtant étoilé

Les uns endormis les autres attablés

Dans l'insouciance des musiques et des rires

Si près si loin d'imaginer le pire

Un convoi solitaire et armé

Un café bondé de gens heureux

L'idée déjà de départs sans adieux

Et de drames échevelés

Sur les hauteurs tragiques de Nantes

72 citernes chargées de brut

Attendent fiévreuses la chute

Incandescente

Le noir convoi est en équilibre sur ses rails

Personne à son bord

Pas même l'œil bienveillant

D'un dieu inquiet pour ses enfants

Que le mauvais sort en personne

La suite n'annonce rien qui vaille

Déjà le cliquetis des wagons assassins

Et le roulis de l'inéluctable destin

Sans crier gare

La nuit de tous les silences

Celui des victimes

Celui des coupables

Celui de la justice

Même celui de la foi

Celui de l'argent

Celui des gouvernements

Et celui trop lourd des enfants

Côté face on associe pétrole et qualité de vie

Côté pile la brute s'en prend à la qualité et à la vie

Pile je gagne Face tu perds

Toujours les mêmes aux portes de l'enfer

À jouer la bourse contre la vie

Les enfants de demain paieront le terrible prix

De la cupidité et de l'indifférence

D'un monde qui vire à la dépense

Pourvu qu'on retienne la leçon

Une fois que tout aura été dit

Le silence est un cri

Piégé entre le cœur et la raison

Et les avocats du diable
Pour échapper à l'homicide
Se soustraire à l'inavouable
Plaideront le destin fragile
Sinon de l'autre la négligence
À tout prix sauver la face et les apparences

Au bilan comptable
Dans la colonne des dommages collatéraux
Rien sur le silence du jour à naître
Rien sur celui des nuits blanches interminables
Rien sur le silence funeste des larmes
Ni même sur celui de la rincée de blasphèmes
Rien sur celui des illusions volées
Rien sur celui des rêves incendiés
Encore moins sur le silence tapi dans le silence
Parce qu'on ne sait plus
Ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas
Surtout quand dire ne veut plus rien dire

Le silence est un sanglot retenu
De peine et de misère

Sous le regard défait des victimes

